

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Munck, Ronnie. *Ireland : Nation, State, and Class Struggle*. Boulder and London, Westview Press, 1985, 199 p.

par Paul Gagné

Études internationales, vol. 18, n° 1, 1987, p. 259.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702155ar>

DOI: 10.7202/702155ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

MUNCK, Ronnie. *Ireland: Nation, State, and Class Struggle*. Boulder and London, Westview Press, 1985, 199 p.

Ronnie Munck est professeur de sociologie à l'Université de l'Ulster à Jordanstown, en Irlande du Nord. Il est donc dans une situation privilégiée pour analyser le conflit qui déchire son pays. Dans ce livre, il traite de la situation critique dans laquelle se trouve l'Irlande du Nord en mettant l'accent sur l'aspect idéologique et la dynamique des forces sociales internes au mouvement ouvrier et au mouvement républicain. Afin de mieux comprendre la situation actuelle, il explore les fondements historiques de ce conflit: les influences économiques et politiques du problème de la répartition des terres, la formation de la Nation irlandaise (ses relations avec l'Angleterre et sa séparation en 1920), l'émergence du mouvement des droits civiques dans les années '60 et les grèves de la faim des années '80.

Dans son introduction, Munck nous met en garde contre la désinformation pratiquée par les médias capitalistes relativement au conflit irlandais, spécialement aux États-Unis: les faits sont rapportés de façon partielle, incomplète et déformée. Les fondements du nationalisme irlandais y sont présentés en des termes simplifiés à l'extrême. C'est pourquoi l'objectif de l'auteur est de nous expliquer le contexte social, historique et politique essentiel à la compréhension de ce conflit. Son premier chapitre traite de la formation historique de la Nation irlandaise et de ses relations avec l'Angleterre qui amenèrent l'Irlande à un développement dépendant de son puissant voisin; c'est ce colonialisme qui provoquera la séparation de l'Irlande en 1920 et la naissance des idéologies du nationalisme et de l'unionisme. Les deux chapitres suivants examinent les deux États qui sont issus de cette division de l'Irlande: la République d'Irlande avec une économie de type néo-colonial dans le Sud et l'Irlande du Nord avec une économie de satellite directement intégrée au Royaume-Uni; dans ce contexte, il n'est pas étonnant que la prédiction de James Connolly de toute une série de réactions tant au Nord qu'au Sud se soit avérée juste. Ensuite, les quatrième et

cinquième chapitres sont consacrés à l'analyse du rôle joué par le mouvement ouvrier: d'abord au Sud où la question principale est la relation du mouvement avec la question nationale et ensuite dans le Nord où la principale caractéristique du mouvement est d'être divisé selon les tendances religieuses. Le sixième chapitre se résume à l'analyse du rôle historique qu'a joué la question agraire, source principale des conflits au 19^{ème} siècle. Dans le septième chapitre, Munck fait l'analyse sociale du Mouvement républicain irlandais (IRA) qui est déchiré entre le nationalisme traditionnel et le socialisme, tout en demeurant un élément majeur dans ce conflit. Enfin, après avoir pris une approche historique dans les trois premiers chapitres et ensuite effectué une revue analytique des forces sociales et politiques en présence, l'auteur examine dans les deux derniers chapitres le conflit actuel en Irlande du Nord: d'abord, l'émergence du mouvement des droits civiques qui conduisit à la réaction des forces loyalistes, à l'intervention de l'armée britannique en 1969 et à la réapparition de l'IRA; ensuite, les transformations politiques survenues à partir du Dimanche sanglant de 1972 jusqu'aux grèves de la faim des prisonniers politiques en 1981. À la fin de ce dernier chapitre, Munck fait une analyse prospective du conflit pour conclure que la crise va se poursuivre; car les vieilles structures de l'Irlande vacillent et de nouvelles ne peuvent pas encore être mises en place.

Ce livre est extrêmement intéressant sous plusieurs aspects: l'historien y trouvera une compréhension originale de l'histoire de la Nation irlandaise; le sociologue et le politologue, des analyses radicales de la question nationale, de l'impérialisme britannique et des derniers conflits politiques en Irlande du Nord.

Paul GAGNÉ

*Département de philosophie
Université du Québec à Trois-Rivières, Canada*